

## La musique éthiopienne (Wikipedia)

La **musique éthiopienne** est extrêmement diversifiée, chaque peuple d'Éthiopie développant ses propres sonorités. Certaines formes de musique traditionnelle sont fortement influencées par la musique folk d'autres régions de la Corne de l'Afrique, particulièrement la Somalie. L'influence du christianisme se ressent également. Au Nord-Est du pays, dans l'ancienne région de Wollo, s'est développé une forme de musique islamique appelée *manzuma* initialement chantée en amharique pour s'étendre aux régions d'Harar et de Jimma où elle est maintenant chantée en oromo. Sur les plateaux d'Éthiopie la musique traditionnelle est jouée par des musiciens itinérants dénommé les *azmaris* qui sont considérés à la fois avec suspicion et respect dans la société éthiopienne.

### Théorie musicale

La musique éthiopienne des plateaux utilise un **système modal** particulier appelé *qenet* qui se décline sur quatre modes : *tezeta*, *bati*, *ambassel* et *anchihoy*. Trois modes complémentaires sont des variations des précédents, à savoir : *tezeta minor*, *bati major* et *bati minor*. Certaines chansons prennent d'ailleurs le nom de leur *qenet*. Lorsqu'ils sont joués sur des instruments traditionnels, ces modes ne sont généralement pas **tempérés** alors qu'en utilisant des instruments occidentaux comme le piano ou la guitare, ils sont joués en suivant les tempéraments occidentaux.

La musique éthiopienne est généralement **monophonique** ou **hétérophonique**. Elle est beaucoup plus rarement **polyphonique**.

### Instruments de musique

Parmi les **instruments à corde traditionnels**, on peut citer :

- le *masenqo*, est un **luth** à une corde se jouant avec un **archet**



Un azmari (ménéstrel éthiopien) jouant du *Masenqo*

- le *krar* ou *kirar*, une **lyre** à six cordes



Musicien éthiopien jouant du *krar*

- le *kissar*, un genre de lyre à cinq cordes
- la *begenä* qui est un type de **harpe** avec dix cordes
- la *dita*, une lyre à cinq cordes
- l'**arc musical** à une corde. Il en existe une variante à trois cordes

## Instruments à vent

La *washint* est une flûte de bambou assez répandue sur les plateaux d'Éthiopie. On trouve également dans certaines régions des sortes de trompettes comme le *malakat* et le *holdudwa* (dont la forme est proche du *shophar*) principalement dans le sud du pays. La flûte *embilta*, qui n'a pas de trous et produit seulement deux tons, est généralement en métal au Nord et en bambou au sud. Chez les Konsos et d'autres peuples du sud, on joue la *fanta*, une espèce de flûte de pan.

## Idiophones

Au sein de l'Église éthiopienne orthodoxe, la musique liturgique emploie le *tseñatsel*, un sistre. Historiquement, les églises rurales utilisaient le *dawal*, un genre de bâton fait de pierre ou de bois. Les falashas utilisent un petit gong appelé le *qachel* pour accompagner les chants liturgiques. Le *toom*, un idiophone fait de lamelles métalliques, est utilisé chez les Nuers, Anuaks, Majangirs, Surmas et autres groupes nilo-sahariens.

## Membranophones

Le *kebero* est un large tambour utilisé dans la musique liturgique orthodoxe. Le *nagarit*, joué avec un bâton courbé, est en principe utilisé lors de cérémonies laïques alors qu'il a une fonction liturgique chez les falashas. Les Gurages et d'autres peuples du sud jouent fréquemment de l'*atamo*, un petit tambour parfois fait d'argile.

## Musique populaire

En Éthiopie, la musique populaire est jouée, enregistrée et écoutée, la plupart des musiciens chantent aussi des chansons *traditionnelles* et la plus grande partie du public écoute à la fois de la musique populaire et *traditionnelle*.

L'un des exemples de cette pratique de la musique populaire en Éthiopie est le *brass band Arba Lijoch*, composé de quarante orphelins ayant fui l'Arménie<sup>3</sup> sous le règne de Hailé Sélassié. Ce groupe, arrivé à Addis-Abeba le 6 septembre 1924, est devenu le premier orchestre officiel d'Éthiopie. À la fin de la Seconde Guerre mondiale de grands orchestres accompagnaient les chanteurs. Les orchestres les plus connus furent ceux de l'armée, de la police et l'orchestre de la Garde impériale. Généralement ces groupes étaient dirigés par des Européens ou des Arméniens à l'exemple principalement de Nersès Nalbandian qui de 1940 à 1974 eut une influence majeure sur la musique populaire éthiopienne.

Entre les années 1950 et 1970, de nombreux musiciens populaires sont apparus comme Bezunesh Bekele, Mahmoud Ahmed, Alemayehu Eshete, Hirut Bekele, Ali Birra, Ayalew Mesfin, Kiros Alemayehu, Muluken Melesse et Tlahoun Gèssèssè. Dans la musique traditionnelle on peut citer Alemu Aga, Kassa Tessema, Ketema Makonnen, Asnatqetch Wèrqu ou Mary Armede. À cette époque, le musicien le plus influent était sans doute l'inventeur de l'*éthio-jazz*, *Mulatu Astatke*.

Durant les années 1980, le Derg dirigeait l'Éthiopie et l'émigration était devenue quasiment impossible. Des musiciens ont tout de même percé comme Ethio Stars, Wallias Band et Roha Band dont le chanteur, Neway Debebe, était particulièrement populaire. Il a d'ailleurs contribué à populariser l'utilisation du *seminna-werq* (cire et or, une forme poétique de double sens) dans la musique, permettant ainsi aux chanteurs de critiquer le gouvernement sans risquer la censure.

La réédition à Bruxelles en 1986 de l'album *Erè Mèla Mèla* de Mahmoud Ahmed est suivi d'un grand succès en Occident et permet de faire connaître et diffuser le « groove éthiopien » hors de ses frontières. Dans les années 1990, la rééditions de tous les artistes de l'*éthio-jazz* dans la collection Éthiopiennes de Buda Musique en France, créée par Francis Falceto, permet une plus large diffusion et assure un succès croissant de ce type de musique éthiopienne.

## Scène contemporaine

Aster Aweke est l'une des chanteuses éthiopiennes les plus populaires, originaire de Gondar et vivant à Los Angeles.

Plus récemment, la musique du Tigré et d'Érythrée s'est diffusée en Éthiopie et parmi les exilés, notamment en Italie. Toutefois, la plus grande évolution a été le développement du boel, un genre de *blues*, joué par des azmaris dans certains quartiers d'Addis Ababa, particulièrement à Yohannès Sefer et Kazentchis, avec des musiciens comme Tigist Assefa, Tedje ou Admassou Abate.

Actuellement, la chanteuse la plus connue est Gigi qui jouit d'une renommée internationale. Avec ses concerts, entourée de musiciens de jazz comme Bill Laswell (qui est aussi son époux) et Herbie Hancock, Gigi a rendu la musique éthiopienne populaire, notamment aux États-Unis où elle vit désormais.